

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES DE LA

BONNE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

..o♦o.. XXVIe année ..o♦o.. Août 1898 ..o♦o..



LA PRÉSENTATION



Vol. 26 ❀ Août 1898 ❀ N° 5

Annales de la Bonne Sainte Anne

❀ de Beaupré ❀

Chronique



LE mois de sainte Anne.— Tous les dévots à notre grande Thaumaturge savent que le mois de juillet est le mois de sainte Anne, comme le mois de mars est le mois de saint Joseph, le mois de mai celui de Marie, et le mois de juin celui du Sacré Cœur.

Chacun se sent, pendant ce mois, une plus grande confiance en sainte Anne, et c'est avec raison. Car, s'il est vrai que c'est de Dieu, auteur de tout don parfait, que les Saints tiennent leur puissance, nous pouvons penser qu'ils en reçoivent une plus large part à certaines époques. C'est ainsi que sainte Thérèse affirme dans ses écrits avoir toujours obtenu ce qu'elle demandait à saint Joseph le 19 mars, jour de la fête de ce grand Saint.

Pèlerins et pèlerinages.— Dès les temps les plus reculés de la colonie, le mois de juillet a été l'époque de l'affluence des pèlerins et des pèlerinages. C'est dans ce mois qu'autrefois on voyait les sauvages venir dans leurs canots d'écorce prier sainte Anne, qu'eux aussi avaient appris à aimer.

Cette année, comme les précédentes, pèlerins et pèlerinages nous arrivent en foule. Depuis le moment où nous écrivions notre Chronique du mois dernier jusqu'aujourd'hui, 19 juillet, nous n'avons pas enregistré moins de 56 pèlerinages et de 40.000 pèlerins !

Voici d'ailleurs la liste des pèlerinages organisés depuis le 19 du mois passé :

- | | | |
|-----------------|-----------------|--|
| 19 | juin : | Les Tertiaires de Montréal (Dames). |
| " | " | Les Tertiaires de Saint-Sauveur (Québec). |
| " | " | L'union de Saint-Roch (Québec). |
| " | " | La ligue de Saint-Jean-Baptiste (Québec). |
| " | " | Les Dames de Sainte Anne, de Saint-Jean-Baptiste (Québec). |
| " | " | soir : Saint-François de la Beauce. |
| 20 | " | L'asile Saint-Michel Archange, Québec (Hommes). |
| " | " | soir : Verner, Ont. 1 |
| 22 | " | Ogdensburg, N. Y. |
| " | " | Waterville, Me. |
| 22 | " | soir : Saint Casimir. |
| " | " | Joliette. |
| 25 | " | Asile Saint-Michel de Beauport (Dames). |
| 26 | " | Dames de Notre-Dame (Montréal). |
| " | " | Ligue de Saint-Roch (Québec). |
| 27 | " | Saint-Evariste (Beauce). |
| " | " | soir : Saint-Ferdinand (Mégantic). |
| 28 | " | Dames du Saint Sacrement (Montréal). |
| 29 | " | soir : Sainte-Sophie de Lévrard. |
| 30 | " | Dames de Saint Jacques (Montréal). |
| 1 ^{er} | juillet, soir : | Sainte-Geneviève de Batiscan. |
| 3 | " | Sainte-Anne de Montréal (Dames). |
| " | " | Enfants de Marie de Saint-Sauveur (Québec). |
| " | " | Tanneurs de Québec. |
| 4 | " | Sainte-Foye et Lorette. |
| " | " | soir : Stanfold. |
| 5 | " | soir : Madawaska. |
| 6 | " | Lewiston, Me. |
| " | " | Saint-Pierre de Montréal (Dames). |
| " | " | Cap Saint-Ignace. |
| 7 | " | Saint-Thomas de Montmagny. |

8 juillet :	Boucherville.
“ “	Saint-Nicolas.
10 “	Palestrina de Québec.
“ “	Saint-Jacques de Montréal.
“ “	Saint-Sauveur de Québec (Les jeunes gens).
11 “	Saint-Joachim.
“ “	L'Islet.
“ “	soir : Sainte-Angèle de Laval.
“ “	“ Louiseville.
12 “	Sherbrooke.
“ “	Saint-Jean Port Joli.
13 “	Springfield.
“ “	Saint-Gilles.
“ “	soir : Batiscan.
14 “	Dames de la Sainte Famille (St-Sauveur de Québec).
15 “	Sacré-Cœur de Montréal (Dames).
16 “	soir : Ottawa.
17 “	Saint-Jacques de Montréal (Hommes).
“ “	Saint-Sauveur de Québec.
“ “	Beauport.
“ “	Sillery.
“ “	Forestiers Catholiques de Saint-Patrice (Québec).
“ “	Saint-Hyacinthe.
18 “	Saint-Michel.
19 “	Saint-Vallier.

Parmi toutes ces journées, il y en a une qui mérite une mention spéciale : c'est celle du 17 juillet, où il y a eu 7 pèlerinages organisés et 7.000 pèlerins. Jamais on n'avait vu encore tant de monde en un seul jour à Sainte-Anne de Beauport.

Pour ce qui est des pèlerinages eux-mêmes, nous nous abstiendrons d'en louer aucun en particulier, car il faudrait les louer tous. Entrée dans la Basilique au son de la grosse cloche et au chant des cantiques, réception des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, attention et avidité à entendre la parole de Dieu pendant « le grand Exercice, » vénération de la sainte Relique, départ par les bateaux ou par les chars au milieu des prières et des chants sacrés, tout se passe dans un ordre et un recueillement parfaits.

La Bonne sainte Anne, de son côté, ne se montre pas avare.

Qui pourra jamais compter les bénédictions de toute espèce qu'elle verse à pleines mains sur les pèlerins ? Il faut bien lui appliquer, si l'on veut être vrai, les paroles que N. S. Jésus-Christ prononçait un jour en voyant une grande foule devant lui : *J'ai pitié de cette foule !* (S. Marc, VIII, 2). La Bonne sainte Anne, elle aussi, a pitié de la foule, c'est-à-dire des pèlerins, ses enfants. Au malade elle accorde la guérison, au pécheur la conversion, au cœur ulcéré par le chagrin la consolation. Voilà ce qui explique comment il se fait que tous, sans exception, s'en retournent contents, lui promettant de revenir encore !



Un pèlerinage en l'honneur de Jésus-Christ Rédempteur.— On nous annonce qu'un pèlerinage va s'organiser pour entrer dans les vues du Comité International formé à Rome sous le patronage de N. S. Père le Pape Léon XIII, pour rendre, à la fin de ce siècle, un solennel hommage à Jésus-Christ Rédempteur. Nous applaudissons de tout cœur à cette pensée.



Une pèlerine reconnaissante.— En reconnaissance d'une guérison insigne obtenue l'année dernière, Madame Baudoin, cette brillante artiste si connue à Sherbrooke, est venue séjourner pendant neuf jours à Sainte-Anne de Beaupré, afin de relever encore de sa belle voix les Exercices pieux des pèlerinages.



La Fête de sainte Anne.— Pour ne pas retarder la publication du présent mois, nous remettons à la livraison prochaine le compte-rendu de la Fête de sainte Anne.



L'église de Saint Joachim à Rome donnée aux Pères Rédemptoristes.— Il y a, à Rome, une célèbre église, bâtie tout nouvellement, en l'honneur de saint Joachim, le digne époux de la Bonne sainte Anne. C'est un véritable chef-d'œuvre. Le Saint Père vient de l'offrir à nos Pères de Monterone, à la seule condition d'y construire un monastère.

J. HOYOIS, C. SS. R.



Album de sainte Anne



A handwritten signature in cursive script, reading "Jacques Cartier". To the right of the name is a decorative flourish consisting of several overlapping loops and lines.

Signature de Jacques Cartier

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

I. — Présage

POUR consoler la sainte Église de la perte de tant d'âmes entraînées dans le gouffre du schisme et de l'hérésie, au seizième siècle, Jésus Christ lui donna tout le Nouveau Monde à évangéliser. La compensation était tout au moins égale à la perte.

Aussitôt, Cabral, Cortès et Pizarre, prenant la croix pour drapeau et emmenant avec eux des prêtres, partent de divers points de l'Europe et font voile vers ces rives récemment découvertes, dans le but principal de donner « à la vieille

Eglise d'innombrables légions d'enfants (1). » Le Brésil, le Mexique, le Pérou, le Vénézuéla, entendent avec allégresse la voix des missionnaires et se convertissent à la foi. « Les progrès de la religion furent tels en Amérique, grâce à ces missionnaires dont l'histoire sait à peine les noms, que dans l'espace de quarante années, on y établit jusqu'à six mille monastères et six cents évêchés » (2). La Sainte Vierge y régnait en souveraine.

Mais il est une partie de cette Amérique que le Christ réserva de tout temps à son aïeule : c'est le Canada. Cette terre était son douaire ; elle en sera la souveraine ; tout y portera l'empreinte de son nom et le cachet de sa puissance. C'est elle, la Bonne Sainte Anne, qui y dirigera Jacques Cartier pour en tracer la route, elle aussi qui présidera à la formation d'une colonie digne de la sainte Eglise ; c'est encore et toujours elle qui, en dépit de tous les obstacles, y fera triompher et régner la foi dans toute sa splendeur.

Dieu, qui dispose toutes choses avec douceur, mais ne manque pas force pour atteindre son but l'avait ainsi décrété, et le temps s'est chargé de manifester ses divins desseins à tel point qu'ils brillent aux yeux de tout le monde. Aussi, personne n'hésite à reconnaître que sainte Anne ne soit réellement la reine du Canada. Elle y a établi son autorité, non par suite de grands changements et de faits prodigieux, mais, selon la belle expression du Cardinal Lavignerie, pour en avoir été « la bonne marraine » (3). En effet, d'aussi haut qu'on remonte dans l'histoire du Canada, on y voit sainte Anne exerçant déjà son influence, soit en faisant coïncider les événements avec le jour de sa fête, soit en y attachant même son nom.

Et que voit-on à la première page de cette histoire, dont les premières et glorieuses lignes ont été écrites à la lueur d'un Sanctuaire de Bretagne ? Un nom et une date également chers à tout cœur canadien : *Jacques Cartier* et le *26 Juillet 1535*. En voici l'abrégé.

(1) *Histoire de l'Eglise*, par Darras, vol. XXXIV, p. 182. — (2) *ibid.* 183.

(3) *Cardinal Le Lavignerie*, par Mgr Baunard, vol. II, p. 114.

Sur l'ordre de son souverain, François I, Jacques Cartier partit de Saint-Malo, le 19 mai 1535, pour pénétrer enfin dans ce

Signature de François I

Canada, qu'il avait entrevu l'année précédente. Catholique avant tout, le capitaine breton n'avait pas voulu s'embarquer avant d'avoir mis son voyage sous la protection du ciel. La traversée fut néanmoins très orageuse. Letemps'étant

turné « en ire et tourmente, » (1) sa flotille, composée de trois petits navires, fut bientôt dispersée et poussée dans toutes les directions. Mais sainte Anne veillait sur son porte-enseigne et le protégeait. Après deux mois de navigation sur une « mer de tous vents contraires, » il aborda enfin au Blanc Sablon, à l'entrée du détroit de Belle-Ile. Ses compagnons, toujours le jouet des flots, ne devaient l'y rejoindre qu'après dix jours. Fervent chrétien et ayant à son bord au moins l'un des deux aumôniers, Cartier sanctifiait chaque journée d'attente par quelque acte de piété. Il se préparait sans doute à célébrer convenablement la fête de Celle que l'on invoque sous le nom de « Port assuré des navigateurs, » (2) lorsqu'elle lui ramena « tous deux ensemble » (3), comme il l'annote lui-même, les deux navires sur le sort desquels il commençait à concevoir des craintes. C'était le 26 *Juillet 1535*. Qu'on se figure la joie de ces braves marins, de se revoir enfin aux portes mêmes de ce pays qu'ils cherchaient depuis si longtemps ! Les voiles sont aussitôt larguées, et l'on célèbre *la première fête de sainte Anne au Canada*.

Hasard ou non, cet événement avec ses circonstances prenait, comme on dirait aujourd'hui, un caractère très suggestif. Pourquoi la Providence, qui n'abandonne rien à l'imprévu, n'y aurait-elle pas mis la main ? Pourquoi n'y pas voir celle de

(1 et 3) Second voyage de Cartier, p. 27.

(2) Litanies de sainte Anne.

sainte Anne faisant acte d'autorité, en inscrivant son nom au frontispice même de notre histoire ? Pourquoi n'y pas reconnaître sans hésiter le signe précurseur de notre grande dévotion nationale ? Le fait en est fort admissible, et j'y crois.

P. GIRARD, C. SS. R.

Gloire de l'une et l'autre France

LE Révérend Frère Abel, supérieur général des Frères de l'Instruction chrétienne, à l'occasion de son pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, le 16 juillet dernier, a bien voulu nous gratifier d'un exemplaire de l'excellent livre sur *Jean-Marie de la Mennais*, fondateur de son Institut. Dès les premières pages, le savant et pieux auteur malouin, E. Herpin, y établit, entre son héros et « le glorieux Jacques Cartier, » un parallèle qui confirme tout ce que nous avons dit de la piété de ce dernier :

« Jacques Cartier et Jean de la Mennais ! Tenez ! Révérend Frère, « voilà bien encore nos deux gloires les plus nobles et les plus pures ; « et, entre eux deux, vraiment, quelle curieuse et touchante ressemblance !

« C'est que tous deux, ils ont eu la même foi, le même cœur, le même objectif.

« Lui, Jacques Cartier, il s'en va, le premier, porter la croix sur les « rives lointaines de l'autre France. Lui, votre PÈRE, il fonde l'Institut de Ploërmel et les Filles de la Providence de Saint-Brieuc ; et « de notre Bretagne, à leur tour, les FRÈRES et les SŒURS DE LA « MENNAIS partent pour le Canada « où, loin d'une patrie qui semble « vouloir rejeter des enfants dévoués, ils retrouvent, » disait-on aussi le jour de vos noces d'or, « une autre France avec toute la saveur du « vieux langage, des vieilles mœurs et de la vieille foi. . . . »





LA TRANSFIGURATION

Patrons des Paroisses

LA TRANSFIGURATION

GN ce temps-là, dit l'Évangile, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une montagne élevée. Il s'y transfigura devant eux. Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. En même temps Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Alors Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous voulez, nous dresserons trois tentes : une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Une voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. A ces paroles, les disciples, frappés de terreur, tombèrent la face contre terre. Jésus s'approcha d'eux, les toucha et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus. » (S. Matth. IX.)

La narration que saint Matthieu fait de ce grand miracle, est celle qu'on lit à la messe du deuxième dimanche du carême et de la fête de la Transfiguration, que l'Église célèbre le 6 août. Ce prodige arriva la dernière année de la prédication du Sauveur, huit mois environ avant sa mort. Le théâtre de cet événement extraordinaire fut le Mont Thabor en Galilée, près de Nazareth.

Le souvenir de ce mystère est toujours resté vivant dans l'Église, et il a su inspirer des chefs-d'œuvre aux artistes de tout genre. Dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, des architectes consacrèrent leur talent à élever sur le Thabor trois églises, qu'ils dédièrent à Jésus, à Moïse et à Elie, et plus tard sainte Hélène en fit construire une magnifique, qu'elle dota richement. De nos jours, les Pères Franciscains, établis sur le Thabor, relèvent les ruines de ces monuments et entreprennent de les rendre au culte divin.

Les orateurs, les écrivains, les poètes, les sculpteurs et les peintres ont tâché de reproduire aussi exactement que possible la scène qui se passa sur la montagne que saint Pierre appelle « Sainte » Mais comment pourrait-on exprimer convenablement ce qui surpasse toute expression ? Raphaël, le peintre d'Urbain, est celui des artistes qui a le mieux réussi. Plusieurs églises se glorifient de posséder des copies du tableau original conservé au Vatican. Mais ce n'est pas seulement sur la toile que ce mystère a été représenté. On s'est plu à employer dans le même but, l'or, l'argent, les pierres les plus précieuses. C'est ainsi, par exemple, que les églises de Lophem et de Winghene (Belgique), possèdent un ostensor, dont voici la description : Le pied figure le mont Thabor. Pierre et Jacques sont couchés des deux côtés. Jean se tient debout au milieu, et sert de tige ; il soutient un soleil rayonnant, au centre duquel se trouve la sainte Hostie ou le Soleil de justice. Moïse et Elie sont à côté de Notre Seigneur. La partie supérieure forme une nuée lumineuse dans laquelle est assis Dieu le Père, tenant en main la couronne de la gloire. Il est lui-même entre deux anges qui adorent le Saint Sacrement et qui tiennent une banderole où se trouvent écrits les mots : *Hic est filius meus dilectus !* c'est-à-dire : celui-ci est mon Fils bien-aimé ! Cette pièce admirable, œuvre d'art de l'artiste Brugeois Petyt, faite en 1750 et travaillée en argent, n'est-elle pas un digne pendant de l'œuvre du grand peintre Italien ?

Plusieurs paroisses, surtout aux Etats-Unis, ont pris ce mystère comme titulaire de leur église.

Posons-nous maintenant trois questions : Pourquoi le mystère de la Transfiguration ; pourquoi la présence de Moïse et d'Elie ; pourquoi la parole du Père céleste ?

Jésus-Christ s'est transfiguré sur le Thabor pour confirmer ses disciples dans la foi à sa divinité, et prévenir en eux toute défaillance, lorsque plus tard, ils le verraient mourir sur le Calvaire. Il le fit encore pour nous encourager, nous ses membres, à être patients dans les croix et les souffrances, et nous apprendre avec quelle splendeur nos corps ressusciteront un jour d'entre les morts. (I Cor. xv, 53)

Moïse et Elie parurent sur le Thabor, afin que la loi et les prophètes rendissent témoignage à Jésus-Christ, que c'est lui et pas un autre, qui est le vrai Fils de Dieu, le Messie promis, le Sauveur du monde. La loi est représentée par Moïse, les prophètes par Elie. Ces deux personnages s'entretiennent avec Jésus de sa sortie de ce monde, et des tourments qui l'attendent à Jérusalem. (S. Luc. IX. 31.)

Le Père céleste vint terminer la vision que les apôtres contemplaient dans le ravissement de l'extase, et qu'ils eussent voulu ne voir jamais finir. Quand elle menaça de disparaître, Pierre s'était écrié : « Maître, qu'il fait bon d'être ici ! si vous voulez, nous dresserons trois tentes : une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie. » La disparition de Moïse et d'Elie lui fit comprendre l'indiscrétion de sa demande. Pierre ne songeait pas qu'on n'arrive à la gloire que par l'humiliation. Il aurait mieux fait de demander la persévérance au milieu des tentations, plutôt qu'une glorification anticipée. Mais l'Évangile dit qu'il était hors de lui-même et *ne savait ce qu'il disait*. Pour toute réponse il entendit la voix du Père céleste qui dit : « Celui-ci est mon Élu, mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : *écoutez-le* : »

Cette parole qu'entendit l'apôtre saint Pierre, renferme aussi pour nous une profonde leçon. Pour arriver à la terre promise du Ciel, à la Transfiguration glorieuse, nous devons *écouter* et *suivre* le Fils de Dieu, le Roi de la Nouvelle Alliance. Nous le devons en tout temps, en tout lieu. Nous le devons, et comme saint Pierre lui-même, jusqu'à la mort, s'il le faut ! La terre est le lieu du travail ; le ciel, celui de la gloire. Que ce soit là notre espérance !

Après la guerre vient la paix,
Ses biens ne passeront jamais !
On trouve après la pénitence
La récompense !

PIEUX SOUVENIRS



Dame FRANÇOIS RACINE

••♦♦•• Une digne héritière ••♦♦••

C’ETAIT un jour de deuil pour la paroisse que le quatre juillet. Ce jour-là, en effet, Pères et paroissiens de Sainte-Anne se réunissaient, à la suite d’obsèques solennelles, autour du corps de feu dame François Racine, née Anastasie Huot, pour lui faire cortège jusqu’à sa dernière demeure. L’empressement des paroissiens, et la douleur peinte sur tous les visages, indiquaient clairement en quelle grande estime cette femme était tenue par tous ceux qui l’ont connue. Elle est disparue, emportée d’une manière inopinée par une maladie qui n’inspira de crainte qu’au dernier moment. (Elle a succombé à une affection du cœur.) Ses restes mortels ont été religieusement déposés à côté de son regretté mari, François Racine, et de son vénérable beau-père, le sieur Michel Racine, qui ne l’ont précédée que de quelques mois dans la tombe.

En moins d’une année, c’est donc le troisième voile de deuil qui s’étend sur la plus ancienne famille de la paroisse. L’épreuve est grande, très grande même. Mais hâtons-nous de le dire

à la gloire de notre sainte religion, elle est supportée par cette famille avec une résignation qui n'a d'égalé que notre sympathie pour elle.

Madame Racine, digne héritière des biens et de la générosité du fondateur de l'église paroissiale, le sieur Etienne de Lessard, n'avait pas attendu sa dernière heure pour perpétuer les traditions familiales envers la Bonne sainte Anne. Voyant que l'œuvre du Sanctuaire national se trouvait gênée dans ses développements par l'exiguïté du local, elle vint d'elle-même offrir en pur don toute cette partie du coteau qui avoisine la *Chapelle commémorative* et la *Scala Santa*. Acte en fut dressé le 4 février 1898. Cette donation, dont elle-même n'ignorait pas la valeur, est d'un prix inestimable pour la réalisation des projets touchant le Sanctuaire. C'est un nouvel anneau ajouté à la chaîne des bienfaits formée par la piété des possesseurs de la terre sur laquelle l'église de la Bonne sainte Anne s'est toujours trouvée depuis deux siècles et demi.

Le premier bienfait date du 8 mars 1658: « Honorable
« homme Estienne de Lessart, est-il dit dans l'acte de donation,
« touché d'un désir de l'honneur de Dieu et de contribuer quel-
« que chose selon son pouvoir à son service, voyant l'inclination
« et la dévotion que les habitants de Beaupré ont depuis long-
« temps d'avoir une église ou chapelle dans laquelle ils puissent
« assister au service divin . . . donne deux arpents de front sur
« une lieue et demie de profondeur . . . » à la seule condition d'y
bâter une église. Le donateur n'ayant lui-même qu'une conces-
sion de dix arpents de front aurait certes pu limiter sa générosité à ce partage d'un cinquième en faveur de l'église, mais il voulut encore en augmenter la valeur, en grevant la partie qui lui restait de tous les droits et redevances à percevoir sur la partie donnée. Il fit plus encore. Trois ans plus tard, Mgr de Laval étant d'opinion qu'il était préférable de changer le site de la première église, le sieur de Lessart lui permit volontiers d'en choisir un nouveau sur sa propre terre. Cette deuxième donation, n'étant d'abord que verbale, fut finalement ratifiée, le 9 février 1684, par un acte authentique. Cet exemple du chef sera désormais de tradition dans la famille. On reculera les limites de la propriété religieuse au fur et à mesure que le besoin

s'en fera sentir. En 1872, c'est dame Bonaventure Lessard, dernière héritière du nom comme de la propriété du fondateur, qui donne tout le terrain occupé par la sacristie et le monastère des Pères Rédemptoristes ; en 1879, c'est M. Joseph Boucher, premier époux d'Anastasie Huot qui, par une quatrième donation, fournit aux Gardiens du Sanctuaire le moyen de se faire un jardin dans lequel ils peuvent respirer l'air pur du fleuve et de la côte de Beaupré ; enfin, en 1898, c'est dame Anastasie Huot elle-même, veuve depuis quelques jours seulement de son second mari, François Racine, qui vient clôre cette belle liste, par la donation dont nous avons parlé en premier lieu.

Les restes mortels de tous ces généreux bienfaiteurs sont religieusement conservés dans les caveaux de la Basilique, sous la garde de la Bonne sainte Anne, en attendant qu'ils en sortent glorieux au jour de la Résurrection.

P. GIRARD, C. SS. R.

VARIÉTÉS

« Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » (S. Matth. v, 8.)

..oφo..

« Ayez de grandes pensées, c'est de là que viendra notre bien. »
(Ste Thérèse.)

..oφo..

« Le vrai honneur naît de la conscience : c'est le fruit de la vertu. »
(Ste Claire.)

..oφo..

« Aime Dieu et va ton chemin ! » (Devise de la Vén. Mère Marie de l'Incarnation.)

..oφo..

L'INCRÉDULE. — Moi, je ne crois que ce que je vois.

LE CHRÉTIEN. — Voyez-vous votre esprit ?

L'INCRÉDULE. — Non !

LE CHRÉTIEN. — Donc vous n'en avez pas !

..oφo..

« Une seule parole de l'Évangile est plus que tous les autres livres du monde ensemble. » (Fénelon.)

NOS GRAVURES



LA Présentation. — Presque tous les maîtres en gravure et en peinture ont laissé après eux une *Présentation*. Le sujet, en effet, se prête admirablement bien au déploiement de l'art et à la manifestation des talents. Le nombre des personnages qui y figurent toujours, la diversité de leur âge, la variété des costumes, le décor de la scène, tout enfin contribue à en faire un tableau toujours palpitant d'intérêt. La majesté du prêtre, et l'attitude calme et résignée de sainte Anne et de saint Joachim, ne font que mieux ressortir les grâces enfantines de la Sainte Vierge qui s'avance d'un pied ferme vers le Temple. En présence de ces tableaux, l'œil se promène de la Mère à la Fille, admirant tantôt la générosité de l'une, tantôt l'héroïsme de l'autre, et finalement les embrassant toutes deux dans une même contemplation.

La Transfiguration. — Le sublime portrait de la Transfiguration, par Raphaël, réputé avec raison le premier du monde, se trouve

à Rome, au musée du Vatican. Le P. Ventura l'appelle « le travail « le plus exquis et le plus parfait, le chef-d'œuvre de l'art. »

Ce tableau, selon l'usage adopté dans ces compositions, est divisé en deux parties : la partie terrestre et la partie céleste. Dans la première, les disciples, groupés autour d'un jeune énergumène qu'ils n'ont pu guérir, indiquent aux parents anxieux qu'ils doivent s'adresser au divin Sauveur lui-même. Dans la seconde le Christ, entouré des prophètes Moïse et Elie, apparaît au milieu d'une brillante atmosphère, glorifié comme les corps glorieux, sans avoir cependant rien perdu de ses formes naturelles. Les apôtres Pierre, Jacques et Jean, atterrés par tant de splendeur, se prosternent ou voilent leur face ne pouvant supporter l'éclat.

Raphaël ne souffrit aucune collaboration pour cette œuvre ; aussi acheva-t-il d'y consumer ses forces. Emporté par une fièvre qui était la suite d'un travail excessif, il mourut, le 6 avril 1520, à l'âge de trente sept ans. Lorsque le public fut admis à contempler la *Transfiguration*, exposée pour la première fois dans l'atelier transformé en chambre mortuaire, il n'y eut qu'un cri d'admiration. Cet enthousiasme, ratifié par la postérité, est encore celui qu'éprouve celui qui a le bonheur de contempler ce tableau inimitable.

P. GIRARD, C. SS. R.



Faveurs Signalées

GUÉRIE PAR LES ANNALÈS



ANistique, Mich. — Ayant souffert d'un mal d'estomac et d'une faiblesse de cœur depuis près de quatre mois, je m'appliquai une *Annale* et fis la promesse de publier ma guérison. Je me suis trouvé guérie, et je viens aujourd'hui accomplir ma promesse, en remerciant publiquement cette bonne Mère.

Dame NORBERT DUCHESNAY.



GUÉRIE LE JOUR DE LA FÊTE DE SAINTE ANNE

Montréal. — Au printemps de 1896, j'étais appelée à Terre-Blanche, Minnesota, auprès d'une de mes sœurs mourantes

Cette pauvre femme, mère de sept enfants, se voyant condamnée et presque abandonnée par son médecin, tourna complètement ses regards vers le ciel.

Nous fîmes faire plusieurs neuvaines dans différentes communautés religieuses. — Nous nous adressâmes au Sacré Cœur de Jésus par l'intercession de sa divine Mère, de la Bonne sainte Anne, et de saint Antoine de Padoue. De plus elle promit, de concert avec son mari, de venir en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, et de faire insérer sa guérison dans les *Annales*.

Enfin le Cœur de Jésus se laissa toucher par les prières de son aimable aïeule, car ce fut le *jour de la fête de la Bonne sainte Anne*, qui était la clôture de notre dernière neuvaine en l'honneur de cette grande Sainte, que nous remarquâmes une amélioration sensible dans l'état de notre chère malade. — Le mieux continua, et aujourd'hui elle est aussi bien que pendant les premières années de son ménage.

Un de ses médecins, quoique protestant, n'a pu s'empêcher d'attribuer cette guérison à l'intervention du ciel.

Gloire à Dieu et à la Bonne sainte Anne ! Puisse ce récit inspirer à tous ceux qui le liront, une grande confiance envers la grande Protectrice des malheureux !

Delle M. H. G.



UNE TOUCHANTE PROTECTRICE

L'AUTOMNE dernier le feu ravageait les prairies et menaçait de tout détruire sur son passage. J'arrivai chez moi, mais je ne pus rien distinguer à cause de la fumée ; je courus alors chez le voisin qui était le plus menacé par l'incendie. Arrivé près de la maison, je vis mon petit orphelin qui berçait le bébé du voisin.

Je ne pus retenir mes larmes en voyant cet enfant de quatre ans berçant le bébé et tenant dans ses mains une statue de sainte Anne : « Ne pleure pas, lui dis-je, sa maman va venir à l'instant. » « Moi, répond l'enfant, je ne pleure pas, je berce le bébé, c'est la boucane qui fait bobo à mes yeux. »

Grâce à sainte Anne, ma maison n'a pas été incendiée, tandis que tous les voisins ont vu leurs propriétés réduites en cendres.

Depuis deux ans une maladie désastreuse sévissait parmi notre bétail. Je fis différentes promesses, et la maladie n'a plus reparu.



M. S. A.

NOS MARTYRS CANADIENS

Great Falls, Mass. — Surdité partielle guérie par l'intercession de la Bonne sainte Anne et du Bienheureux Gérard Magella. Une ABONNÉE.

Aussi une faveur obtenue, par l'intercession de nos *Martyrs Canadiens*, par l'application de la carte-relique et promesse de publication

ANONYME.



IL N'EST JAMAIS TROP TARD

MAtane, Qué. — Une mère de famille, malade depuis très long-temps, était arrivée aux portes du tombeau. Elle avait reçu les derniers Sacraments, et gisait sur son lit, attendant le moment fatal. Déjà la sueur de la mort glaçait son front, ses membres se raidissaient, la respiration était arrêtée, le médecin venait de dire : « Elle est morte ! »

Il n'est jamais trop tard. La pauvre malade a encore assez de présence d'esprit pour se rappeler qu'il est toujours temps d'appeler sainte Anne à son secours. Du fond de son cœur elle l'invoque et lui fait des promesses. Elle est rendue à la vie !



HORS DE DANGER

UN jeune homme de Québec, sur le point d'être détruit par son cheval en furie, s'écria : « O Bonne sainte Anne ! je vous promets de faire dire une messe en votre honneur dans votre sanctuaire de Beupré, si vous venez à mon secours ! » O prodige ! le cheval s'arrêta net. Aussi ce jeune homme est-il venu immédiatement remercier sa céleste Bienfaitrice et s'abonner aux *Annales*.



BELLE GERBE

ST Antoine, Verchères. — Je dois mille remerciements à sainte Anne pour le bon succès d'une opération et pour une guérison complète, après une neuvaine et la promesse de publier le fait dans les *Annales*.

Remerciement aussi pour un autre bienfait accordé à l'un de mes petits garçons resté infirme après avoir eu la rougeole. Il est maintenant parfaitement guéri.

Au commencement du Carême, une de mes petites filles, âgée de deux ans, tomba du haut d'un escalier et se cassa la jambe. Elle souffrait d'horribles tourments, je lui dis : « Demande à sainte Anne de te guérir, et la petite fille de crier : « *Bonne sainte Anne, fais guérir ma petite jambe !* »

Et sainte Anne a daigné écouter la voix de cette petite martyre.

Depuis ce temps le mieux a été en augmentant, aujourd'hui l'enfant marche très bien.

UNE ABONNÉE.



ACTIONS DE GRACES



CANADA (Suite)

Granby, Qué. — Janvier 1898. « Je remercie de grand cœur la Bonne sainte Anne de m'avoir délivrée d'un gros mal de tête dont je souffrais depuis trois ans. » Une jeune mère de famille.

Langevin, 14 avril : « Mde. Charles Chabot avait promis, si elle réussissait dans une certaine entreprise, de s'abonner aux *Annales*. Ayant réussi au delà des espérances, elle est heureuse de s'acquitter de sa promesse et de faire part aux autres abonnés de la bonté de sainte Anne envers elle. » Céline Turgeon.

L'Annonciation : « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal de tête. » Dame Joseph Beaulieu.

La Patrie : « Je viens, le cœur rempli de reconnaissance, accomplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne de la remercier publiquement pour une faveur obtenue. » Une abonnée.

La Pointe du Lac : « Je désire remercier la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs. » Une abonnée.

Laprairie, 11 janvier : « Merci à la Bonne sainte Anne pour m'avoir guérie d'une maladie très douloureuse, et délivrée d'une peine d'esprit qui me rendait très malheureuse. » Une abonnée.

L'Assomption, 3 déc. 1897 : « La Bonne sainte Anne m'a ramenée à la santé alors que j'avais déjà reçu les derniers Sacrements. » Mde J. H. L.

Les Cèdres, 3 avril : « Merci à sainte Anne pour plusieurs grâces, obtenues après la promesse de faire dire une messe dans son sanctuaire. » Melle Albina Bray, Inst.

Letellier, Manitoba, 20 janvier : « Mille fois merci à sainte Anne pour avoir ramené mon fils à la santé, alors qu'il était déjà condamné par les médecins. »

Lévis, 11 janvier : « J'étais malade depuis longtemps. Les remèdes ne produisaient aucun résultat. J'eus alors recours à la Bonne sainte Anne et me servis de ses petites images. Je fis aussi une neuvaine à saint Antoine et à saint Alphonse. Je suis aujourd'hui parfaitement guérie ! » Un : abonnée. — 13 janvier : « Je suis mère de famille. Je vivais paisiblement, lorsque, sans cause apparente, je me trouvai affligée d'un grand trouble mental qui m'obsédait malgré mes efforts pour m'en distraire. J'ai prié la Bonne sainte Anne, et cette miséricordieuse Mère m'a délivrée de mon mal. J'avais promis de faire insérer cette faveur, si je l'obtenais, dans les *Annales*. Je viens m'acquitter de cette promesse. » Dame P. F. — Janvier : « Mde Vve J. B. M. remercie d'une manière toute spéciale la Bonne sainte Anne pour les faveurs qu'elle en a reçues, ainsi que plusieurs autres membres de sa famille. Elle la prie de lui conserver la santé, et de continuer à veiller sur tous ceux qui lui sont chers. » — « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour avoir sauvé ma petite fille, âgée de deux ans, d'une inflammation de cerveau, après la promesse de publication dans les *Annales*. La petite est parfaitement bien. » Mme J. M. — Je rends grâces à la Bonne sainte Anne de m'avoir guéri d'une inflammation cérébrale dont je souffrais depuis plusieurs années, et qui menaçait de devenir très grave. » Em. B. — « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une guérison obtenue et pour d'autres faveurs. » Une abonnée. — « Faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. » J. N. Cloutier. Off. : 50 cts. — Grâce à la Bonne sainte Anne, mon enfant, menacé de cécité complète, a recouvré la vue, et voit

très bien aujourd'hui. » Mme E. L. — « Je remercie saint Antoine de Padoue pour m'avoir guérie d'un violent mal de tête. » Dame Chabot.

Limouloù : « Une personne atteinte d'une maladie de la moelle épinière, était réduite à la dernière extrémité. Le médecin finit par la condamner, le prêtre également. Cependant elle priaït avec ferveur. Elle promit de venir tous les mois pendant un an au sanctuaire de Beaupré. De plus elle promit, si elle revenait à la santé, de ne jamais danser ni laisser danser dans sa maison, et de faire publier sa guérison dans les *Annales*. Son mari se joignit à elle pour faire les mêmes promesses. Sainte Anne l'a écoutée et guérie ! »

L'Islet, 15 fév. : « Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour plusieurs faveurs obtenues par leur intercession. » Dame F. B., abonnée. — « Reconnaissance à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour des guérisons obtenues et pour d'autres faveurs. Je sollicite de nouveau sa protection. » Une abonnée.

Longueuil, 23 mars : « Mon petit Alfred, âgé de neuf ans, souffrait du rhumatisme dans les deux jambes et dans un bras, depuis déjà douze jours. Ses souffrances étaient presque continuelles, au point qu'il passait des nuits entières sans pouvoir dormir, et cela malgré les calmants que le médecin lui administrait. Nous nous sommes mis à implorer avec confiance la Bonne sainte Anne, lui promettant, si elle nous exauçait, de faire inscrire la guérison dans les *Annales*. Mon enfant a été guéri en deux jours. Merci, ô Bonne sainte Anne ! »

Louisville, 23 janv. : « Merci à saint Antoine de Padoue pour l'achat d'une propriété. » — 9 Fév. : « Je ne puis trop remercier la Bonne sainte Anne pour la faveur merveilleuse qu'elle m'a accordée. Je souffrais horriblement à un pied, au point que les médecins désespéraient de me guérir, et disaient que je devais me faire couper la jambe. Nous nous recommandâmes à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue. Si j'ai encore ma jambe, c'est bien à ces deux grands Saints que je le dois. » A. D., abonné.

Loretto, Manitoba : « Un abonné remercie la Bonne sainte Anne de l'avoir préservé du tonnerre. » A. B. — « Un autre, de l'avoir guéri du choléra. » A. P.

Magog, avril : « Je souffrais d'un mal violent au côté gauche. Je m'adressai à sainte Anne, lui promettant de faire dire des messes si elle me guérissait. Aussitôt je fus guérie. Elle m'a guérie aussi d'une bronchite, après l'avoir invoquée ainsi que saint Antoine de Padoue. Elle a aussi guéri mon mari d'un mal à la main. » Une abonnée reconnaissante.

Maisonneuve, 5 janv. : « Une faveur temporelle. » Une abonnée.

Martintown, 15 mars : « Je désire remercier sainte Anne pour une grande faveur. » Dame Louis Taillon.

Maskinongé, 22 fév. : « La Bonne sainte Anne m'a guérie des plaies douloureuses que j'avais aux pieds. Elle m'a aussi protégée dans une opération qui a réussi à merveille. » D. F. K. — « Je m'acquitte enfin de la promesse, que j'ai faite à la Bonne sainte Anne, de faire inscrire dans les *Annales* deux faveurs obtenues par son intercession. Mille remerciements et gloire à cette bonne Mère. » Delle S. D.

Masigoche, 14 avril : « Merci à sainte Anne pour une grâce que nous demandions depuis longtemps et que nous avons enfin obtenue de sa bonté. Nous lui demandons de continuer à nous aider dans la grande affaire de notre salut. » I. Lanois.

O Bonne sainte Anne, priez pour nous !

(A suivre)

ETATS-UNIS (Suite)

Massachusetts. — *Fall River*, 21 avril : « Merci à Bonne sainte Anne, pour plusieurs grâces obtenues. » Dame T. B. Bouvier. — 26 Nov. : « Depuis l'automne dernier je souffrais d'un grand mal d'yeux. Le docteur parlait de faire une opération, je ne voulus pas y consentir. Je m'adressai à sainte Anne, promettant, si elle me guérissait, de m'abonner aux *Annales* et d'y faire publier ma guérison. Après trois neuvaines en son honneur elle m'a exaucée, je suis guérie. » Dame Edmond Bales. — *Fisherville* : « Une guérison. » Dame Jos. Benoit. — *Fiskdal* : « Grâce obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne, après promesse de publication dans les *Annales*. » Une abonnée. — *Fitchburg*, 23 fév. : « La Bonne sainte Anne m'a obtenu ma guérison. Elle a obtenu un emploi pour mon fils. — Je lui suis reconnaissable pour beaucoup d'autres faveurs. » Une abonnée. — *West Gardner*, 24 janv. : « L'automne dernier je fus sujet à des hémorrhagies de poumons qui m'affaiblirent beaucoup et me rendirent incapable de travailler. Je m'adressai à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue, ainsi qu'à la sainte Vierge et au Précieux Sang. J'éprouvai du soulagement. Je viens aujourd'hui le faire connaître à tous selon ma promesse. » D. D. G. Off. 50 cts. — 23 Avril : « Merci à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour deux guérisons obtenues après la promesse de les faire connaître par la voie des *Annales*. » Honoré Bernier. — *Haverhill*, 19 fév. : « Mon mari tomba malade, il y a quelques mois, d'une maladie très grave. Alors j'eus recours à la Bonne sainte Anne, lui promettant de faire publier sa guérison dans les *Annales*, s'il l'obtenait. Aujourd'hui il est parfaitement guéri. Mille remerciements. » Dame E. O. B. — 13 Mars : « Je remercie la Bonne sainte Anne. Je souffrais depuis douze ans d'une maladie de peau. A bout de remèdes, je fis un pèlerinage au sanctuaire béni de la Bonne Sainte Anne, elle a bien voulu me guérir ! — « J'étais atteint d'une forte attaque de nerfs. La Bonne sainte Anne a obtenu ma guérison. » Joseph Paquette. — *Haydenville*, 20 février : « Je remercie le Précieux Sang, la Bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue pour le succès d'une affaire très importante, après la promesse de le faire publier dans les *Annales*. » Une abonnée. « Une grande faveur obtenue. » — « Une grande grâce obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne. » — *Holyoke* : « Merci à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une grâce obtenue par leur intercession, après la promesse d'insertion dans les *Annales*. » Une abonnée. — *Jefferson*, 19 fév. : « Un de mes parents, malade de la fièvre et de la diphtérie, a été guéri en neuf jours, par une neuvaine faite à la Bonne sainte Anne avec promesse de publication. Ma petite fille a été guérie d'un gros mal à la jambe. Si elle peut marcher aujourd'hui, c'est bien grâce à sainte Anne. Je remercie aussi cette bonne Mère pour une foule d'autres faveurs. » Dame P. Bossy. — *Lawrence*, 3 janv. : « C'est avec la plus grande reconnaissance que je remercie la Bonne sainte Anne d'avoir préservé ma petite fille de la diphtérie et des fièvres scarlatines. Trois autres grandes grâces obtenues. J'ose lui demander encore de me continuer sa protection. » Une abonnée. — « Merci à sainte Anne pour plusieurs grâces. » T. S. — « Une guérison. » Dame P. Ouellette. — « Ma petite fille, âgée de quatre ans, étant atteinte d'un mal de gorge, nous fîmes appeler le médecin. Il déclara qu'il n'y avait aucun danger, mais le mal empira si fort, que dès le lendemain la pauvre enfant n'était plus capable d'avaler que de l'eau. Elle baissait à vue d'œil. Nous eûmes recours à la Bonne sainte Anne. Mon enfant est maintenant presque guérie. » Une abonnée. — *Leeds*, 27 janvier : « Merci à sainte

Anne pour un grand soulagement obtenu à l'une de mes enfants par son intercession. J'attends avec confiance une guérison complète. » Une abonnée. — 10 Mars : « Mille remerciements à sainte Anne pour m'avoir guéri d'une maladie grave, et pour plusieurs autres grâces obtenues après promesse de publier le fait dans les *Annales*. » P. D. abonné. — « Je remercie le Précieux Sang, la Bonne sainte Anne, et saint Antoine de Padoue, pour m'avoir guérie d'une maladie dangereuse, après avoir promis vingt piastres pour des messes à l'église de Sainte Anne de Beaupré, et la publication de ma guérison dans les *Annales*. J'accroplis aujourd'hui ma promesse. » Dame G. Cayer. Off. \$20.00. — *Linwood*, 5 avril : « Plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. » Pierre Labonté. off. \$1.00. — *Iym* : « Merci à sainte Anne pour la guérison d'un mal de jambe dont une de mes enfants souffrait souvent. » — 26 Avril : « Ayant été atteinte d'une maladie grave, les médecins les plus éminents me prodiguèrent leurs soins. Ils me firent subir une opération. Mais ils furent obligés de déclarer la maladie incurable. Alors je reçus les secours de la religion. Me voyant sur le point de laisser deux de mes enfants en bas âge orphelins, je tournai mes regards vers le ciel, promettant à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue que, si j'obtenais ma guérison, je la publierais dans les *Annales*. Il y a de cela trois mois. Dès ce moment je m'aperçus que ma santé s'améliorait de jour en jour, au point qu'aujourd'hui je suis parfaitement guérie. A vous, sainte Anne, en revient toute la gloire ! » Madame L. S. Pageau. — « Le 2 janvier dernier mon mari tomba gravement malade. Plusieurs médecins furent appelés, mais ils ne purent lui procurer aucun soulagement. Nous commençâmes alors une neuvaine à sainte Anne, avec promesse de faire publier sa guérison dans les *Annales*, s'il l'obtenait. Aussitôt mon mari éprouva un mieux sensible. Quelques jours après il reprenait son ouvrage. Depuis lors il jouit d'une excellente santé. Merci et gloire à la Bonne sainte Anne ! Je dois aussi la remercier pour m'avoir guérie d'un mal de tête qui me faisait souffrir continuellement depuis au delà de trois années. » Dame E. E. A. Lamoureux. — *Lowell*, 15 mars : « Gloire, remerciement à notre bonne Mère sainte Anne pour m'avoir obtenu de l'ouvrage. Vous tous qui êtes visités par l'épreuve, allez aux pieds de sainte Anne, elle vous exaucera ! » M. A. C. P. — « En novembre dernier, j'étais appelée par télégramme auprès de ma belle-sœur mourante. En recevant ce message, ma première pensée fut de m'adresser à la Bonne sainte Anne. Je lui promis, si j'obtenais la guérison de la malade, de le publier dans les *Annales*. Ma prière a été exaucée. Mille remerciements à cette bonne Mère. ! » Une abonnée. 27 Déc. : « Je remercie le Sacré Cœur, la sainte Vierge et la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue après promesse d'insertion dans les *Annales* et récitation de plusieurs chapelets. » M. Corriveau. — *Manchau*, 21 août : « Une guérison. » — *Marlboro*, 5 janvier : « Merci à sainte Anne pour quatre grâces qu'elle m'a accordées en trois mois, et spécialement pour deux qu'il m'était impossible d'obtenir sans son secours. » Mde P. G. abonnée. — « Depuis plus d'une semaine, je souffrais d'un panaris qui résistait à tous les remèdes. C'est la Bonne sainte Anne qui m'en a débarrassée. » M. C. B. — « Une guérison. Reconnaissance à sainte Anne et à saint Antoine. » Une abonnée. — « Plusieurs faveurs obtenues après une neuvaine à sainte Anne et des messes dites dans son sanctuaire. » Georgiana Lanoise. — « Guérison miraculeuse par l'intercession de sainte Anne, de saint Joseph et de saint Antoine. » Une abonnée.



❧ Bulletin de l'Archiconfrérie ❧

I. Affiliation. — Nous sommes heureux de pouvoir chaque mois enregistrer quelque nouvelle paroisse dans l'Archiconfrérie. Cette fois c'est la paroisse de St. Raphaël, à Williamstown, Mass., du diocèse de Springfield. L'affiliation a eu lieu le 1^{er} juillet.

II. Indulgences de l'Archiconfrérie. — Nous publions ci-après les Indulgences que peuvent gagner les membres de l'Archiconfrérie de Sainte-Anne de Beaupré. Les intéressés y constateront qu'en entrant dans cette société de prières, ils se sont ouvert une source extrêmement riche de faveurs spirituelles.

INDULGENCES DE L'ARCHICONFRÉRIE

I. Remarques.

1° Toutes les indulgences, plénières ou partielles, indiquées ci-dessous, peuvent être appliquées aux âmes du purgatoire.

2° La confession et la communion, si elles sont requises, peuvent se faire le jour précédent, et n'importe dans quelle église. (Décr. 6 oct. 1870)

3° Les fidèles qui ont l'habitude de se confesser une fois par semaine, peuvent gagner toutes les indulgences qui se présentent, excepté celle du jubilé, sans réitérer la confession. (Décr. 9 déc. 1763)

4° Pour les fidèles atteints d'infirmités habituelles, ou de maladies chroniques, et auxquels un empêchement physique permanent ne permet pas de sortir de chez eux, les confesseurs respectifs peuvent commuer en d'autres œuvres de piété la visite de l'église et la communion, mais non la confession. Il faut excepter de cette concession les personnes vivant en communauté. (18 sept. 1862)

5° Si une fête est transférée quant à la solennité, l'indulgence attachée à cette fête l'est également. (9 août 1852)

6° Par une concession du 14 novembre 1877, toutes les indulgences plénières, accordées à jour fixe ou qui le seront à l'avenir, peuvent, en cas d'empêchement légitime, être gagnées l'un des sept jours suivants.

II. — Indulgences Plénières,

(Ind. 24 Oct. 1887)

1° Le jour où l'on se fait inscrire comme membre de la confrérie (affiliée), aux conditions ordinaires de la confession, de la communion, de la visite de l'église de l'association avec une prière pour la propagation de la foi et suivant les intentions du Souverain Pontife.

2° Le jour où a lieu la solennité de l'agrégation à l'archiconfrérie.

3° A l'article de la mort, aux conditions de la confession et de la communion, ou, si c'est impossible, à la condition d'une contrition sincère et invocation du très Saint Nom de Jésus.

4° Quatre fois par année, aux conditions ordinaires, indiquées plus haut, aux jours à déterminer par l'Ordinaire.

Pour l'archidiocèse de Québec ces quatre jours sont : la fête de Sainte Anne, 26 juillet ; la fête de Saint Joachim, dimanche dans l'Octave de l'Assomption ; la fête de l'Immaculée Conception, 8 décembre ; la fête de Saint Joseph, 19 mars.

III. — Indulgences Partielles. (Ibid.)

1° Sept ans et sept quarantaines, quatre fois par année, en faveur des fidèles qui assisteront à la messe et aux offices divins dans l'église de l'association, aux jours à déterminer par l'Ordinaire.

Pour l'archidiocèse de Québec ces quatre jours sont : le 24 juin, fête de Saint Jean Baptiste ; le second dimanche de juillet, fête de la dédicace des églises de l'archidiocèse de Québec ; le 2 août, Octave de Sainte Anne ; le dimanche après l'Octave de l'Assomption, fête du Cœur très pur de la Sainte Vierge.

2° Soixante jours, pour chaque bonne œuvre ou acte de piété ordonné ou recommandé par les statuts de la confrérie. Par exemple : invoquer sainte Anne dans les nécessités spirituelles ou temporelles ; s'appliquer à imiter ses vertus ; réciter fréquemment l'*Ave Maria* en union avec sainte Anne ; propager la dévotion envers cette Sainte ; réciter chaque jour trois *Pater* et *Ave* avec trois invocations : « O Bonne sainte Anne, priez pour nous ; » renouveler l'acte de consécra-

tion ; chaque jour de juillet faire quelque prière spéciale et surtout le jour de la fête ; assister aux processions qui se font deux fois par mois dans la Basilique de Sainte-Anne ou dans l'église de l'association ; faire quelque offrande pour les frais de la confrérie ou pour faire chanter des messes en l'honneur de sainte Anne, ou pour les associés vivants ou défunts, etc.

3^e Cent jours d'indulgence aux associés chaque fois que, dans l'archidiocèse de Québec, ils réciteront avec piété la formule de consécration qui se trouve à la fin des statuts. (26 sept. 1886. E. A. Card. Taschereau, Arch. de Québec.)

Voici cette formule de consécration que chaque associé devrait connaître par cœur et réciter souvent.

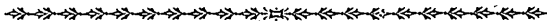
O Bonne, ô Miséricordieuse sainte Anne, je suis entré dans la confrérie érigée sous votre nom, pour vous honorer avec plus de piété, pour m'attacher plus étroitement à vous, et attirer plus de cœurs encore à vous vénérer et à vous prier avec la confiance que vous méritez. Je vous choisis, après la Très Sainte Vierge, pour ma Mère spirituelle et ma Protectrice près de Dieu. Je me consacre totalement à votre service. Je vous confie mon corps, mon âme, tous mes intérêts spirituels et temporels, tous ceux de ma famille. Je vous consacre mon esprit, pour qu'il soit éclairé, en toute ma conduite, des lumières de la foi ; mon cœur, afin que vous le gardiez pur et plein d'amour pour Jésus, Marie, Joseph et pour Vous ; ma volonté, pour qu'elle reste, comme la Vôtre, toujours conforme à la volonté de Dieu. Obtenez-moi, ô puissante sainte Anne, de vaincre mes passions, de fuir toute occasion de péché, de ne jamais offenser Dieu, de bien remplir tous mes devoirs, et de pratiquer, à votre imitation, les vertus nécessaires à mon salut. Que je sois comme vous, tout à Dieu, à la vie et à la mort ; et qu'après vous avoir honorée et aimée sur la terre, ô chère Bonne sainte Anne, comme un enfant fidèle et dévoué, j'aie un jour vous glorifier avec les Anges et les Saints dans le paradis.

Ainsi soit-il !





RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES



INTENTIONS GÉNÉRALES

LE triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII.
La Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.
La canonisation des Vénérables François de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Mère d'Youville, Jean-Népomucène Neumann, et autres serviteurs et servantes de Dieu morts en odeur de sainteté dans l'Amérique du Nord.
Le prompt rétablissement de la paix entre les Etats-Unis et l'Espagne.



De Profundis

INTENTIONS PARTICULIÈRES

DÉFUNTS

Sa Grandeur Mgr L.-F. Lafèche, Ev. des Trois-Rivières, décédé le 14 juillet.
L'abbé V.-P. Légaré, curé de St-Jean-Chrysostôme, décédé le 22 juillet.
Ammdale, Md.— Mde Elise A. Hoban.— Mde Marion B. Hoban.—
M. Georges C. B. French.
Brantford, Ont.— M. Réginald Sinon.
Drysdale, Ont.— Un défunt.
Duluth, Minn.— M. St Georges.
Fall River, Mass.— M. Joseph Nadeau.
Lynn, Mass.— Mde Josephine Drennan.
Marpent, France (Nord).— Le Maire de la place.
Montréal.— M. Théodore Wester.— Les parents de la Sr Joseph du Rédempteur, de la Congrégation Notre-Dame.— La famille Siraas et toutes les malheureuses victimes du naufrage de «La Bourgogne.»
Québec.— Les Révérendes Mères St Aldolphe et St Pierre (Hôpital Général).
Saint-Benoit, comté des deux Montagnes.— M. Sévère Daoust.—
Mde Joseph Braseau.
Sacré-Cœur de Jésus, Beauce.— Mr Joseph Carrier.
Sharon Hill, Pa.— La Révérende Mère St Jean Williams.
ACTON VALE ; Mde J. A. F. Gauthier : « Une personne sourde. » Off. : 50 cts.—
ALLOUZZ, MICH. : Damase Trudel ; « Mon épouse, à l'article de la mort. » —
AMHERSTBURG, ONT. ; Mde. John Burns : « Une entreprise. » —
AMMENDALE, MD. ; Mde F. H. Hoban : « La conversion d'un de mes parents qui est catholique, mais qui ne pratique guère et qui est en danger de mort subite. » —
ANSE AU GRIFFON ; Herm. Boulet : « Un jeune homme de vingt-deux ans gravement malade. » —
ARGYLE, MINN. ; Mde Roy : « Une personne très éloignée. » —
ASSOMPTION, MATANE : Caroline Routhier : « La santé et la conversion de mon mari. » —
ATLANTIC CITY, N. J. ; Melle Mary A. Haggerty : « Mes intentions. » —
ATLANTIC, MICH. ; Onésime Verville : « Mon fils adonné à la boisson et qui ne pratique plus sa religion. » —
BAGOTVILLE ; Mde D. Hudon : « Je me recommande aux prières de la Bonne sainte Anne. » —
BEAUCE : « Une mère de famille dangereusement malade. » —
BEDFORD, MASS. ; Louise Poliquin : « Une personne dangereusement malade. » —
BELLE PRAIRIE, MINN. ; Mde Elodie Dugas : « Mes intentions. » —
BERGERVILLE ; « La guérison d'une jeune personne, la conversion de deux jeunes gens, la vocation d'un jeune homme et de l'emploi pour : n autre. »

— BLANCHET ; Jos. Paquet : « La conversion de mon garçon. » — BOSTON, MASS. ; Mde Briant : Mon mari bien malade. » — BOURBONNAIS, ILL. ; « Mde Ant. Bergeron : « Un jeune garçon dont la conduite laisse à désirer. » — NORTH CAMBRIDGE ; Mde Lydia Cormier : « Une pauvre jeune mère de famille bien malade. » — CARLETON, P. Q. ; « Mde Vve P. F. Couillard : « Je recommande ma famille, le succès dans mon commerce, la rémission d'une dette particulière et une famille qui a apostasié. » — CÉDRES ; Mde O. Leroy : « Je demande pour moi et pour mon époux la santé, et des grâces spirituelles. » — CENTRAL FALLS, R. I. ; Mde Pierre Lanone : « Un emploi, la santé. » — Mde Joseph Larance : « La guérison de mon mari, un emploi pour mon fils. » — CHAMBLY, CANTON ; Mde Charles Trudeau : « Deux personnes malades. » — CHIPPEWA, FALLS ; Salomon Gérard : « Mon enfant qui a un mauvais caractère. » — COLLINSVILLE, CONN. ; Mde T. J. Brunette : « La guérison de mon mari. » — Mde C. Beauchemin : « Une malade en danger de mort et qui a grand besoin de secours spirituels. » — COLMAN CITY ; Célestin Dupuis : « Une vieille personne demande sa guérison. » — CORCORAN ; Mde Déléna Boucher : « La conversion de deux de mes enfants. » — CORNING, OHIO ; Michel Carrigan : « Ma guérison. » — DANVILLE, P. Q. ; Mde Jos. Dumas : « La guérison d'un mal au visage. » — DEDHAM, MASS. ; Vve A. A. Hudon : « Recommandation spéciale aux prières. » — DULUTH ; Mde Pierre Grignon : « Plusieurs personnes demandent la santé. » — ESCANABA ; Mde Jos. Miron : « La guérison d'un cancer. » — FALL RIVER, MASS. ; « Dame Girard : « La conversion de mon fils, une grâce spéciale. » — FRASERVILLE ; Mde A. B. : « Toute ma famille. » — GASPÉ ; Mde P. B. : « Deux familles pour des grâces particulières, une affaire importante, deux enfants, un jeune homme éloigné de ses parents. » — GLASGO, CONN. ; Mde Archilas Doyon : « La guérison d'une maladie très grave. » — GRACEFIELD ; Félix Mercier : « Deux enfants de douze à quatorze ans qui ne marchent pas. » — GRAVELVILLE ; Alphonsine Derosier : « Une guérison. » — GRIFFIN COVE, GASPÉ ; Herm. Boulet : « Une personne qui a perdu la foi. » — GRONDINES ; « Une mère de famille. » — HOUGHTON, WIS. ; F. Fortin : « Une affaire très importante et la conversion de deux personnes. » — HUGO ; Mde Campbell : « Une jeune fille malade. » — HUNTINGDON, CONG. N.-DAME ; Sr St Augustin Sup. : « Un mal d'yeux déclaré incurable. » — INGLE, ONT. ; Mlle A. K. : « L'entente et la paix entre des personnes qui me sont chères. » — EAST JAFFREY, N. H. ; Pierre Provençal : « La guérison de ma petite fille. » Off. : \$1.00. — JEWETT CITY, CONN. ; « Nos intentions. » — KANKAKEE, ILL. ; O. Millot : « Une personne paralysée depuis deux ou trois ans, deux de mes frères qui ne font plus aucun devoir religieux depuis longtemps. » Off. : \$1.00. — LAC AYLMEYER ; Mde Georges Champoux : « Une abonnée en danger de mort, un père de famille malade, une mère avec sa famille, une veuve, deux vocations, une mère de famille malade, un abonné paralysé. » — SOUTH LANCASTER ; Mde Victor Moisan : « Je demande la santé pour ma famille, je demande en général à la Bonne sainte Anne quelle veuille bien penser à ses anciens enfants du Canada. » — LAWRENCE, MASS. ; « Une abonnée recommande deux de ses frères adonnés à la boisson, et une de ses sœurs. » — LEBANON, N. H. ; Alfred Beaulieu : « Un jeune homme parti pour la guerre. » — LEWISTON ; Barbe Fréchette : « Une personne malade. » — LISBON, ME. ; « Mde Water Blanchet : « Mon mari et moi, un père de famille adonné à la boisson, un autre sans ouvrage. » — LITTLE FALLS, MINN. ; Mde Eddie Tauer : « La conversion de mon mari. » Off. : 25 cts. — LORETTO, MAN. ; Mde Laplume :

« Une personne malade depuis cinq ans et mère de cinq enfants, dont trois en bas âge. » — LOUISVILLE, OHIO. ; Delle Lizzie Voisard : « Une faveur spirituelle et une temporelle. » — Delle Joséphine Croteau : « Mal de côté. » Off. : 50 cts. — LOWELL, MASS. ; Mde Cyrille Paquin : « On demande la paix pour un jeune ménage, une bonne classe pour une institutrice, la guérison pour une jeune fille afin qu'elle puisse continuer à aider sa famille. » Off. : 10 cts. — LYNS, MASS. ; Mde A. B. ; « Ma famille. » — MANCHESTER, N. H. ; Clara Leclerc : « Plusieurs malades. » — Léandre Lavigne : « Une famille, une personne malade, et plusieurs abonnés. » — MANIWAKI ; Ambroise Desrivères : « Une mère de famille paralysée, un père et un fils désolés. » — MANTENO, ILL. ; Mde H. S. : « La réussite d'une opération. » — MARINETTO, WIS. ; Mde H. Touchette : « Deux jeunes gens. » — MARTEL, FRANCE ; Sr. du Sacré-Cœur de Marie : « Une conversion ardemment sollicitée, une maison d'éducation bien éprouvée, et des intentions particulières très pressantes. » — MATCHWOOD, MICH. ; David Lefebvre : « Une guérison et une autre faveur. » — MILBURY, MASS. ; Mde C. B. : « Plusieurs intentions. » — MONTMORENCY, FALIS ; Mde Giroux : « Un petit garçon d'un caractère difficile et deux jeunes époux. » — MONTRÉAL, Cong. Notre-Dame ; Sr Ste Nathalie : « Trois Révérendes Sœurs sollicitent leur guérison. » — Frs. Robitaille : « La persévérance dans le bien. » — MOOSE CREEK, ONT. ; Joseph Lalonde : « Une jeune femme malade demande la santé pour prendre soin de sa famille. Un père de famille demande de l'ouvrage. » — NASHUA, N. H. ; A. L. M. : « Ma guérison. » — NATICK, R. I. ; Vve Jos. Gélinas : « Une abonnée recommande la guérison de M. Siméon Pelletier. » — NORTHBORO, MASS. ; Damase Fliboth : « Ma guérison. » — OAK PARK ; Mde L. Dubé : « Une malade, un jeune homme et deux conversions. » — OTTAWA ; Mde T. L. : « Je demande de préserver mes fils de tout malheur pendant un long voyage. » — OAKWOOD, N. DAK A. C. : « Une bonne récolte. » Off. : \$1.00. — PAWTUCKET, R. I. ; James Landry : « La conversion d'une de nos enfants. » — Mde Casimir Goyette : « Un heureux retour, une guérison. » — PETERBORO, N. H. ; Mde Olivier Cook : « Mon mari et mon enfant. » — POINTE-AUX-TREMBLES ; « Mon mari malade, un de mes fils pour sa vocation. » — QUÉBEC ; Hôpital Général : « Plusieurs intentions. » — Alphonse Allain : « Je recommande ma femme autrefois guérie par sainte Anne. Il lui est resté une frayeur dont elle voudrait bien être délivrée. » — Mde Aimé Plourd : « Une cause importante. » — Marie-Aimé Pampalon : « Une position pour mon frère, seul soutien de notre mère. » — Une pauvre vieille de quatre-vingt-deux ans qui s'est cassé un bras et une jambe. » — « Une personne dangereusement malade. » — ST ROCH ; « Une malade. » — RAT PORTAGE, Ont. ; Mde André Ouellette : « Epileptique. » — EAST ROCHESTER, N. H. ; Clara Brouillard : « La conversion de mon père. » — SALEM, MASS. ; Zélie Ouellette : « Ma mère dangereusement malade. » — ST-ALBERT, ALBERTA ; B. P. : « Ma guérison. » — STS-ANGES, BEAUCE ; Pierre Drouin : « Un petit garçon malade et un jeune homme sans emploi. » — ST-CHARLES DE CAPLAN ; F. X. Bossé, Ptre : « Une position, une guérison, un paiement. » — ST-CYRILLE DE WENDOVER ; Dame Jos. Bergeron : « La santé de ma sœur. » — ST-DENIS ; Mde Cloutier : « La conversion d'un de mes frères. » — ST-ISIDORE ; Céline Chamberland : « La guérison d'une jambe. » — ST-JEAN L'EVANGÉLISTE, P. Q. ; Mde Georges Frénette : « Ma guérison. » — STE-JULIENNE ; Jos. Racette : « La guérison d'un rhumatisme à la jambe. » — ST-LAMBERT ; Mde Vve Augustin Routhier : « Un jeune homme

débauché. » — **ST-MARIE DE BLANFORD, P. Q.** ; Mde Gésippe Hémond : « Je demande du soulagement et ma guérison, si Dieu le veut. » — Mde F. Cormier : « La conversion de mon mari et l'heureux retour de mon fils. » — **ST-ONÉSIME** ; Joseph Damais : « Ma guérison. » — **ST-PAULIN** ; Louise Desmarais : « Plusieurs malades, quatre vocations, deux orphelins, deux intentions particulières et moi-même. » — **ST-PHILIPPE DE NERI** ; J. B. Nolin : « Emploi. » — **ST-ROMUALD** ; Vve B. Duperré : « Une personne malade depuis trois mois demande sa guérison. » — **ST-ROSE** ; Mde Constance Hotte : « Deux familles désunies, trois malades, un jeune homme et une jeune fille pour leur conversion, trois entreprises importantes. » — **ST-SIMON DE RIMOUSKI** ; Siméon Fortin : « Une abonnée dangereusement malade. » — **ST-STANISLAS DE CHAMPLAIN** ; Mde P. N. Chaillez : « Une personne dangereusement malade. » — **ST-SYLVESTRE** ; Ferd. Dion : « Un enfant bien malade. » — **ST-URSULE** ; Mde Nap. Lessard : « Une mère de famille, une vocation, une entreprise, un père ivrogne. » — **SCRANTON, PA.** ; Orphelinat de St Patrice : Sr M. François : « Deux intentions. » — **SIDNEY, OHIO** ; Mde Ben. Wagner : « Nos intentions. » — **SOMERVILLE** ; Mde S. Arsenault : « Une grâce spéciale. » — **SPRINGFIELD, MASS.** ; Mde Benj Fagnant : « La vocation de mon fils. » — **SPALDING, MICH.** ; Mde C. Martel : « Mon mari adonné à la boisson. » — Mde Jos. Poirier : « La guérison d'un mal au bras. » — Mde Lesa Laporte : « La persévérance pour mon mari. » — **SOUTH CASELMAX** ; Xavier Séguin : « Une personne se recommande à sainte Anne pour retrouver son portefeuille. » — **TAFIVILLE, CONN.** ; Joséphine Lajeunesse : « Ma guérison. » Off. \$1.00. — **THIBEDAULT, LA.** ; Mde Frank Bergeron : « Une guérison. » — **TOLEDO OHIO** ; Peter Gagné : « Plusieurs intentions. » — **TRÈS SAINT REDEMPTEUR** ; Mde Ant. Sabourin : « Ma santé. » — **TURNERS FALLS, MASS.** ; Vve Magloire Ledoux : « Ma famille. » — **UPPER BUCIUCHE** ; Mde Ans. Girouard : « Plusieurs malades, un père de famille qui a perdu la foi, un jeune homme qui ne fait plus de religion, et une mère de famille. » — **VALLEY, FALLS** ; Mde Fabien Poitras : « Une enfant bien malade. » — **VICTORIANVILLE** ; Arthur Poitras : « Une vocation. » — **VULCAN, MICH.** ; Pierre Plourde : « Je demande la santé et les ressources nécessaires pour pouvoir retourner en Canada. » — **WALINGFORD, CONN.** ; Jules St Denis : « Une malade et un enfant qui ne marche pas. » — **WARREN, R. I.** ; Julie-Anne Lefebvre : « Plusieurs personnes. Mon mari et moi, nous demandons de l'emploi. » — **WARWICK, CONN.** ; Désiré Chouinard : « Une faveur. » — **WEST GARDNER, MASS.** ; Mde Jos. Sévigny : « Plusieurs malades, un ivrogne et plusieurs pécheurs. » — Daniel Galant : « Plusieurs infirmes, plusieurs ménages désunis, la conversion de plusieurs pécheurs. » — **WESTFIELD** ; « Mon petit garçon. » Off. : 50 cts. — **WESTMORELAND, N. B.** ; S. Colette : « Ma femme qui est dangereusement malade. » — **WEST SUPERIOR, WIS.** ; Mde Frédéric Labrie : « Un ménage désuni. » — **WILDER, KANSAS** ; Mde F. Turcotte : « Une mère de famille qui ne fait plus ses devoirs religieux. » — **WILSON, MICH.** ; Mde Bellefeuille : « Mon bébé de onze mois. » Off. : \$2.00.

